

BOITE AUX LETTRES

FEUILLE D'AUTOMNE.— Je vous vois arriver avec plaisir, petite amie lointaine. Je souhaite qu'ici vous vous sentiez réellement chez vous à ce foyer en miniature où vous trouverez, je l'espère, comme vous le dites si bien "un aliment à l'esprit, un réconfort dans la lutte".

J. A. M.— Je suis charmée de vous savoir un des nôtres. Que la chaîne qui vous unit aux œuvres de l'A. C. ne se brise jamais. Merci de vos bonnes paroles qui m'ont fait grand plaisir.

Jeanne LE FRANC.



Les livres



L'HEURE VIVANTE, poésies par Georges Boulanger, de la Société des Poètes.

Préfacé par le "Prince de nos poètes canadiens", M. Louis-Joseph Doucet, ce livre est certes un apport précieux pour notre jeune littérature. La rime en est facile et naturellement les différents sujets nous intéressent par leur facture simple et aisée.

"Le Poème de la Vie et de la Mort" sera peut-être le point de départ de plus d'une réflexion sérieuse ; certaines pièces des "Badinages" plairont par le trait spirituel et malicieux... Bref voilà un livre qui plaira. A cette époque de l'année où chacun cherche à faire plaisir, *L'Heure Vivante* nous semble tout indiquée comme devant donner au donateur et au destinataire une entière satisfaction.

Jeanne LE FRANC.

MOIS DES AMES DU PURGATOIRE. Par le Chanoine de Martrin-Donos.— Lettre-Préface de S. G. Mgr Germain, Archevêque de Toulouse. Un volume in-8 tellière. Prix franco : 6 fr. Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Études, Avignon, France.

Voici un *Mois des Ames du Purgatoire* facile et pratique. Il offre une doctrine substantielle et groupe pour chaque jour : une méditation, une pensée et un récit bien choisi et intéressant. Le tout est suivi d'une résolution.

L'auteur sait parler au cœur des âmes pieuses ; son ouvrage sera excellent pour les paroisses, collèges et pensionnats.

Les âmes sont pauvres et affamées de joie ; leur en donner, c'est une riche aumône, puisque dans ces sacrifices obscurs, dans ces détails vous mettez tout votre cœur.

Père ROUCAU, O. P.

Image de l'enfant



Le reflet de l'âme du Dieu Enfant se trouve au front candide de l'innocence !

L'Écriture Sainte a su conserver les plus gracieux tableaux, en faveur de "l'enfant !" Qu'est ce "chérubin", aux yeux de Dieu et ses Anges ? L'"espoir" du ciel, d'où il descend ; le "frère" des Adorateurs divins ; "l'objet" de l'amour céleste ; "l'héritier" de la gloire éternelle ! "L'Enfant" !... C'est la "fleur" du foyer, le "bijou" précieux, le "diamant" qui éclaire et réchauffe !... "L'Enfant" !... C'est encore, le "roseau" frêle, la "source" limpide ! Cette "fleur" aspire à l'épanouissement ; prête à s'entr'ouvrir, elle promet un "parfum" suave, un riche "coloris" ! parée de toutes les grâces en naissant, il faut savoir les lui conserver, l'embellir des teintes divines ! Cette "fleur" est celle qui s'élève jusqu'au trône du Tout-Puissant ! Elle sera l'ornement de la "terre", la parure du "ciel" !... Tous les charmes sont en l'âme de cette "fleur" naissante !... A nous de la cultiver !

"L'Enfant" !... C'est le "joyau" sacré, le "bijou" d'espoir, qui prodigue à toute heure, les rayons les plus tendres ! Dieu même, en jetant au "nid", l'ombre de son Amour, y jette l'Espérance !... "L'Enfant" !... C'est une "étoile" qu'Il détache de son firmament, pour la faire briller sur la terre, chanter la voûte, d'où nous venons tous, voûte qui nous doit tous abriter !... Cet "astre", fait de sa main, est une garantie de félicité, chez qui Il le dépose, et celui qui le reçoit, recueille aussi mille droits de rêves sur "l'ami" pris à la cour divine !

"L'Enfant" !... C'est la frêle plante, qui sera l'arbre robuste, orné de fruits qui projettent l'ombre vertueuse, chantent la bonté glorieuse ! La Loi Sainte a donné aux époux chrétiens le soin de redresser le "roseau" fragile ; tâche belle et douce : qui, à elle seule, peut être la récompense d'une fidélité parfaite ! Les Saints Livres enseignent l'art de diriger l'âme jeune et docile, de l'incliner vers le bien, de chasser le souffle impur, qui viendrait troubler la quiétude enviée ! Apté à la réformation, ce cœur du "roseau" fragile se plait à pencher sa tête, où l'exige la main qui redresse ! Que de consolations promet ce "rejeton" tendre, fruit d'une rêverie d'amour !...

"L'Enfant" !... C'est la "source" de cristal mobile, le "miroir" naissant ! A l'instituteur, noble fontainier, d'y mirer la vertu qui s'étend au loin !... Ce "ruisseau" tend à devenir le "fleuve" majestueux, et ses eaux se gonflent des impressions qui chargent son